

# CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

OCTOBRE 2024 N°54

## Conjoncture mensuelle au 1<sup>er</sup> octobre 2024

### Météo



Septembre voit les températures moyennes de l'ensemble des stations repasser en deçà des normales de saison. En effet, les maximales quotidiennes sont très basses, presque toutes inférieures aux valeurs de référence. Les premières gelées de la saison sont observées, autour du 15, en Creuse. Les pluies ont été abondantes sur toute la Nouvelle-Aquitaine. Plusieurs dépressions successives et de violents orages en sont responsables. De larges zones du territoire concentrent deux fois plus de précipitations qu'à l'accoutumé et même près de trois fois plus aux alentours de Mont-de-Marsan notamment. L'ensoleillement est nettement déficitaire pour tous les départements et plus encore sur une large partie est.

### Fruits-Légumes



Le mois de septembre a été marqué par un temps très pluvieux associé à un refroidissement assez précoce des températures. Ainsi, la carotte de conservation connaît un début de campagne difficile avec des accès aux parcelles parfois délicats mais une demande soutenue, même si elle est moins présente qu'à la rentrée scolaire 2023. Les premières récoltes de pomme en Gala débutent avec des volumes en léger recul mais une qualité au rendez-vous.

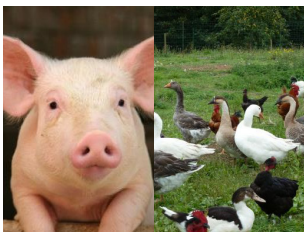
### Viticulture



Les pluies de septembre ont accéléré les vendanges sous l'effet de la pression du botrytis. Selon les dernières estimations, la récolte serait en baisse, en dessous de la moyenne quinquennale. En Bordelais, la baisse de volume s'explique notamment par la mise en place du plan d'arrachage sanitaire.

Côté commercialisation, les exportations fléchissent tant en Bordeaux qu'en Cognac.

### Granivores



Les abattages régionaux de porcs charcutiers sont stables sur la première moitié de l'année 2024, mais en baisse par rapport à l'année précédente et à la moyenne triennale. Le volume cumulé sur douze mois glissants est en baisse par rapport à celui des douze mois précédents. Après une progression et un palier en juillet, le cours du porc régional diminue au mois d'août.

Les abattages régionaux de poulets et de coquelets diminuent entre juillet et août 2024. Mais les volumes produits sont stables depuis près d'un an et le volume de douze mois glissants est en augmentation par rapport à la période précédente.

La production de canards continue son développement malgré un recule de la production au mois d'août. Les volumes cumulés restent bien supérieurs à ceux de 2023. Le cours du foie gras est stable.

La production d'oies diminue en revanche depuis le mois de mai 2024, mais les volumes des douze derniers mois sont supérieurs à ceux de la période précédente.

## Herbivores



Le contexte sanitaire de ces dernières semaines voit un retour de la MHE et de la FCO en France. Ces deux épizooties impactent les productions des bovins, déjà en tension par la baisse des cheptels, des ovins et dans une moindre mesure des caprins. La Nouvelle-Aquitaine n'est pas épargnée et l'évolution de ces filières demandera une attention particulière dans les mois à venir.

Le cheptel et les abattages des gros bovins continuent leur repli. Les naissances et les abattages des veaux poursuivent leur baisse et affecte la production vitelline. A l'instar des veaux, l'offre des broutards se contracte. De manière générale, la demande tonique soutient les cours à un bon niveau, tous bien au-dessus des moyennes triennales.

## Lait



Les livraisons régionale de lait de vache et de chèvre sont à la peine, tandis que celles de brebis progressent, tout comme la fabrication de fromages de brebis et d'Ossau-Iraty. Les fromages de chèvres et des bûchettes connaissent quant à eux un léger ralentissement sur un an.

Les prix payés aux producteurs pour le lait de vache et le lait de chèvre progressent nettement sur un mois et sont supérieurs à leur moyenne triennale. En plus de changements structurels annoncés, le contexte sanitaire avec le retour de la MHE et de la FCO en France, n'épargne pas la Nouvelle-Aquitaine et pourrait avoir des effets sur les volumes de lait de vache, chèvre et brebis au dernier quadrimestre.

## Intrants



Une certaine stabilité est installée en 2024 après deux années de fortes fluctuations du prix d'achats des intrants. L'indice pour l'ensemble des biens et services de consommation courante recule de plus de 6 % entre août 2023 et août 2024.

Après plusieurs fluctuations à la hausse ou à la baisse sur la première partie d'année, le cours des énergies et lubrifiants redescend au-dessous de son niveau de janvier. Il baisse de près de 5 % entre juillet et août 2024 mais reste légèrement supérieur de 1,6 % à son niveau d'août 2023.

Les prix des engrais et amendements est relativement stable depuis un an après une forte baisse l'année précédente. En août 2024, l'indice est inférieur de 9 % à celui d'août 2023.

Le coût des aliments des animaux marque aussi cette baisse continue. En août 2024, il est 7 % inférieur à sa valeur d'août 2023.

Les prix des semences et plants, ainsi que des produits de protection des cultures, sont stables entre avril et août 2024. Cependant, en moyenne de septembre 2023 à août 2024, ils ont augmenté de près de 7 %.

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>  
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

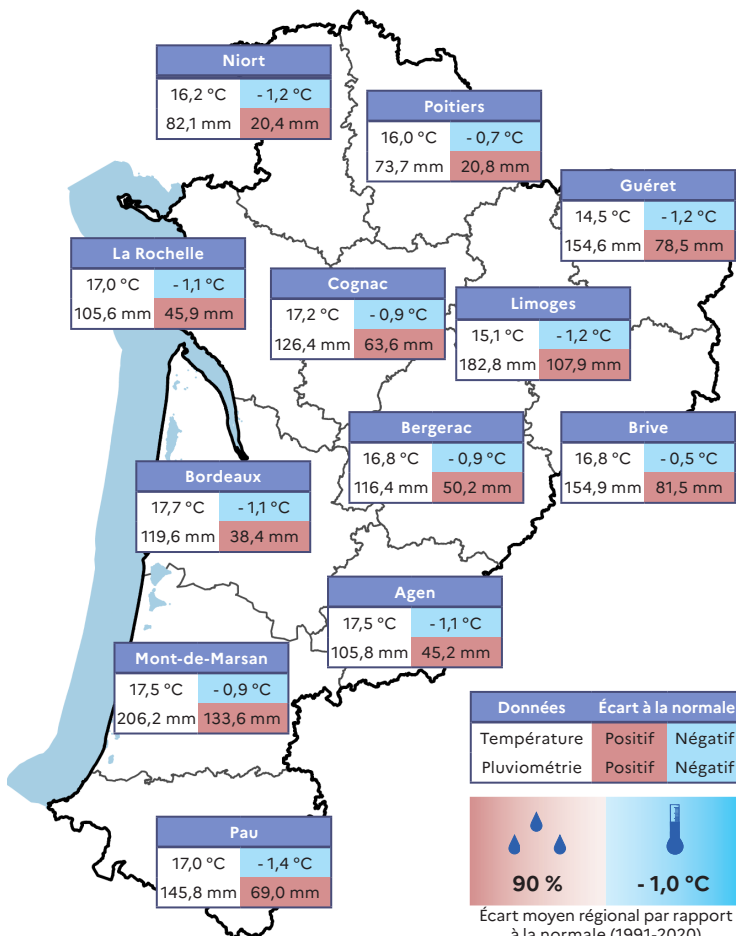
# CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

OCTOBRE 2024 N°54

## Conjoncture mensuelle au 1<sup>er</sup> octobre 2024 Météo

Septembre voit les températures moyennes de l'ensemble des stations repasser en deçà des normales de saison. En effet, les maximales quotidiennes sont très basses, presque toutes inférieures aux valeurs de référence. Les premières gelées de la saison sont observées, autour du 15, en Creuse. Les pluies ont été abondantes sur toute la Nouvelle-Aquitaine. Plusieurs dépressions successives et de violents orages en sont responsables. De larges zones du territoire concentrent deux fois plus de précipitations qu'à l'accoutumé et même près de trois fois plus aux alentours de Mont-de-Marsan notamment. L'ensoleillement est nettement déficitaire pour tous les départements et plus encore sur une large partie est.

Carte 1  
Température et pluviométrie départementales de septembre 2024



Source : Météo France

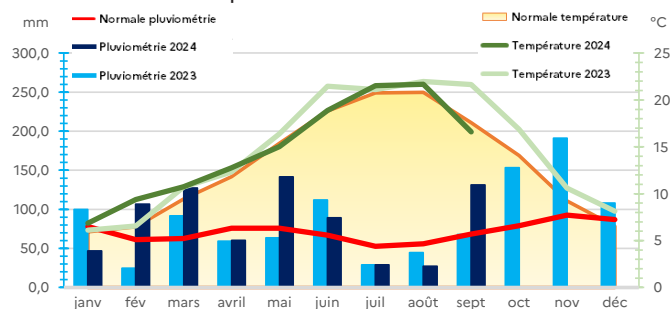
Tableau 1  
Cumul et écart par rapport à la normale 1991-2020

	Valeurs d'octobre 2023 à septembre 2024	Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	178,6	985,5
	Écart	13,2	277,3
Bergerac	Cumul	170,5	1137,6
	Écart	11,7	344,7
Bordeaux	Cumul	181,0	1366,5
	Écart	10,3	441,6
Brive	Cumul	172,4	1271,3
	Écart	17,0	367,4
Cognac	Cumul	174,0	1189,1
	Écart	10,1	417,3
Guéret	Cumul	146,3	1293,6
	Écart	11,1	447,8
La Rochelle	Cumul	171,7	1055,9
	Écart	9,7	301,5
Limoges	Cumul	151,7	1484,2
	Écart	10,5	466,2
Mont-de-Marsan	Cumul	179,0	1242,4
	Écart	13,0	324,3
Niort	Cumul	164,8	1195,1
	Écart	11,2	348,5
Pau	Cumul	178,4	1435,8
	Écart	13,5	342,0
Poitiers	Cumul	160,8	888,4
	Écart	15,0	193,1

Source : Météo France

### Graphique 1

#### Pluviométrie et température mensuelles 2024

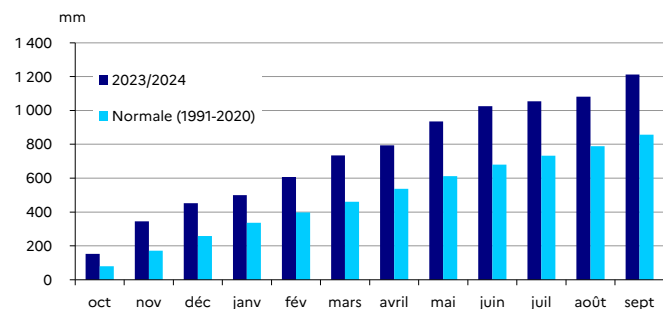


Normale : 1991-2020

Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

### Graphique 2

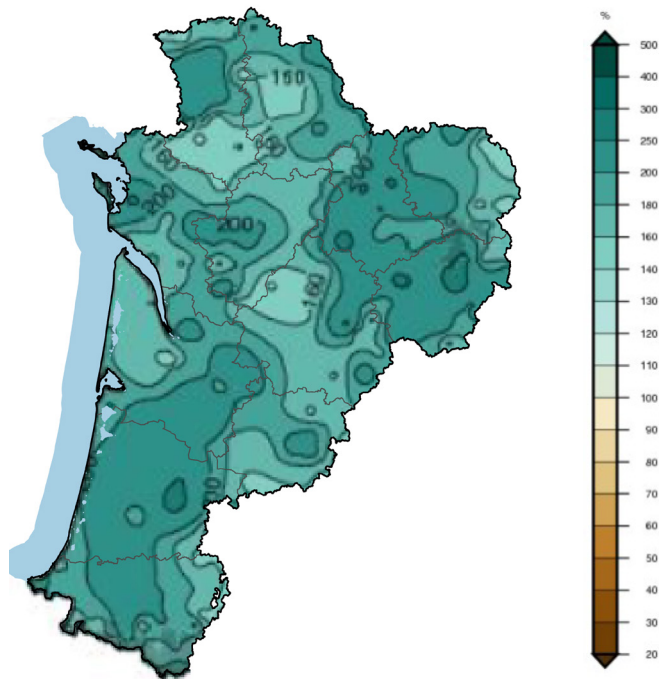
#### Pluviométrie cumulée 2023-2024



Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

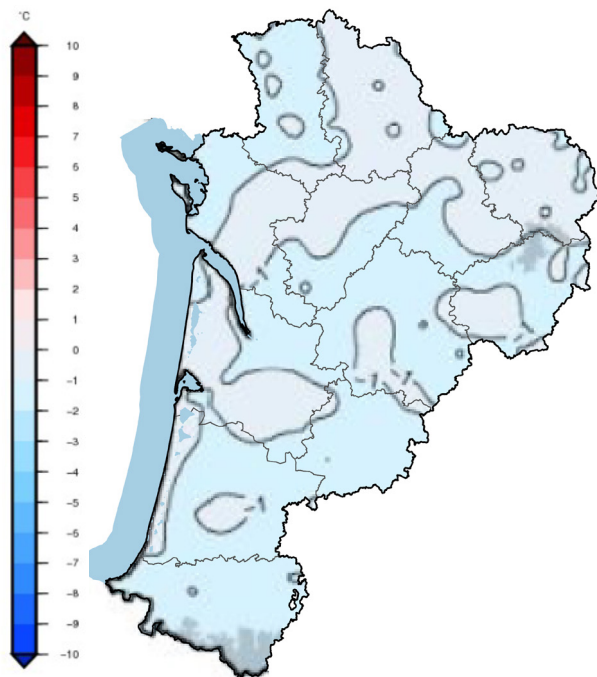
### Carte 2

#### Rapport entre la hauteur de précipitations de septembre et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



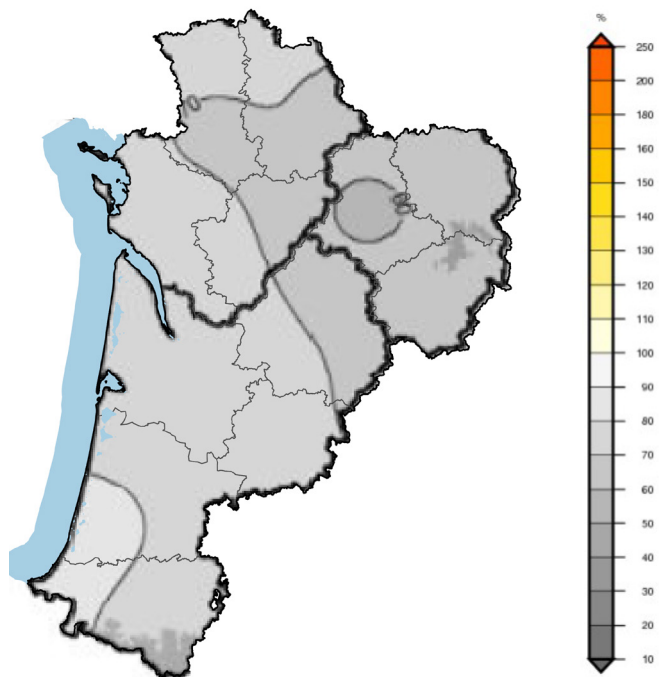
### Carte 3

#### Écart entre la température moyenne de septembre et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



### Carte 4

#### Rapport entre la durée d'ensoleillement de septembre et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>  
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX 1  
Tel : 05 56 00 42 00  
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALA VOINE  
Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR  
Rédacteur en chef : Pierre ETCHESSAHAR  
Composition : Sriset  
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2024



## Conjoncture mensuelle au 1<sup>er</sup> octobre 2024

# Fruits et légumes

Le mois de septembre a été marqué par un temps très pluvieux associé à un refroidissement assez précoce des températures. Ainsi, la **carotte de conservation** connaît un début de campagne difficile avec des accès aux parcelles parfois délicats mais une demande soutenue, même si elle est moins présente qu'à la rentrée scolaire 2023. Les premières récoltes de **pomme** en Gala débutent avec des volumes en léger recul mais une qualité au rendez-vous.

### Carotte

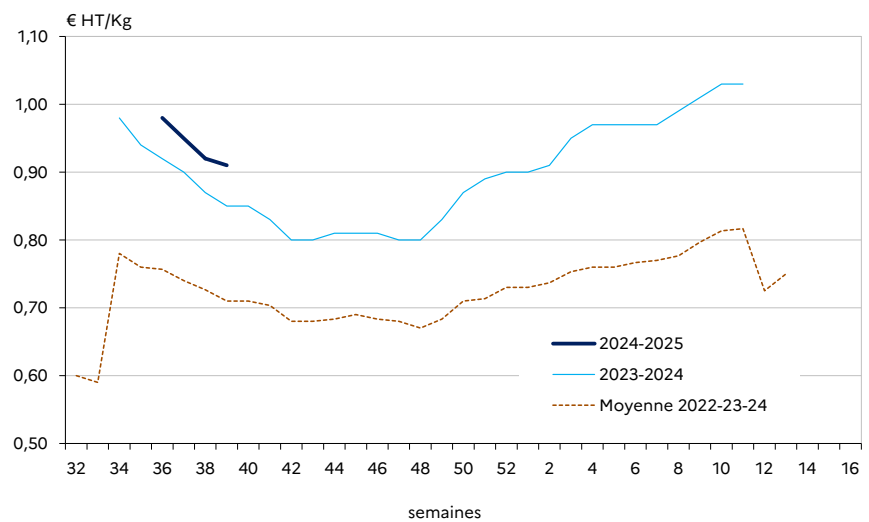
#### Une consommation atone avec une forte concurrence

Dès le début du mois, le marché connaît une reprise modérée avec la rentrée scolaire, mais les ventes progressent, surtout en fin de semaine avec une météo fraîche et pluvieuse, favorisant ce type d'achats. La concurrence entre les différents bassins de production français s'intensifie, mettant une pression sur les prix. Les GMS (grandes et moyennes surfaces) maintiennent une demande correcte, mais certains acteurs du marché négocient les prix à la baisse, en raison d'une forte disponibilité sur le marché national. Les cours enregistrent ainsi une baisse par rapport à ceux observés pour la carotte primeur. Mi-septembre, la demande en carottes de conservation, traditionnellement forte lors de la rentrée scolaire, reste soutenue mais s'avère moins marquée cette année.

En fin de mois, les précipitations fréquentes dans le Sud-Ouest

### Graphique 1

Carotte de conservation Sud-Ouest (cat I - plt 12 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

commencent à rendre l'accès aux parcelles difficile pour les producteurs, impactant l'offre disponible. Malgré cela, le marché reste peu dynamique, les opérateurs ayant du mal à stimuler la demande. Les GMS accentuent la pression sur les prix, particulièrement pour les conditionnements en sachet

et les carottes de moindre qualité.

En comparaison de l'année précédente, les cours sont en hausse de 6 %, et supérieurs de 35 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années, en vrac 12 kg.

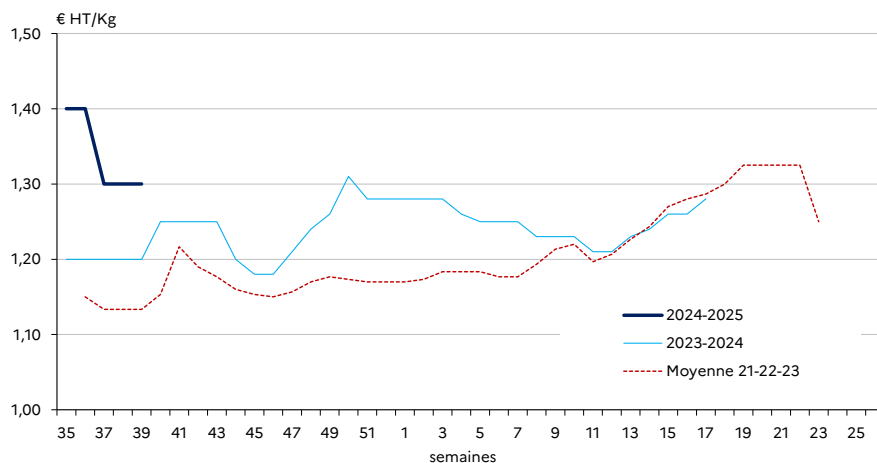
## Pomme

### Premières récoltes de Gala avec des calibres plus faibles

Le marché continue sa mise en place avec une offre qui se compose principalement de Gala. Les prévisions de récolte semblent légèrement en dessous de l'année dernière pour l'ensemble des variétés. La qualité est au rendez-vous. Les pommes sont colorées. La tavelure du pommier s'est peu développée. Le carpocapse ravageur redouté dans la culture fruitière ne semble pas présent. La récolte des autres variétés comme Canada Grise, Granny, Golden se poursuit dans les vergers. L'offre en Gala semble se composer majoritairement de petits calibres cette année. La campagne semble s'annoncer sous de bons auspices.

### Graphique 2

Pomme Gala France (cat I - cal 170-220 g - plt 1 rang)



Source : FranceAgriMer - RNM

## Conjoncture mensuelle au 1<sup>er</sup> octobre 2024

# Viticulture

Les pluies de septembre ont accéléré les vendanges sous l'effet de la pression du botrytis. Selon les dernières estimations, la récolte serait en baisse, en dessous de la moyenne quinquennale. En Bordelais, la baisse de volume s'explique notamment par la mise en place du plan d'arrachage sanitaire.

Côté commercialisation, les exportations fléchissent tant en Bordeaux qu'en Cognac.

### Une petite récolte

En Bordelais, les pluies de la première et de la troisième décade de septembre ont accéléré les vendanges sous l'effet de la pression du botrytis. Durant toute la campagne de production, la pluie a mis les vignerons à rude épreuve. Entre la coulure, le millerandage, le mildiou et les épisodes de grêle sur certains secteurs, les volumes ne sont pas au rendez-vous.

En Gironde, les surfaces viticoles sont en net recul suite au plan d'arrachage sanitaire de la vigne dont la première vague s'est achevée le 30 septembre. Initialement, le plan prévoyait une réduction de 8 000 hectares de la surface viticole mais les travaux ont pris du retard en raison de la météo pluvieuse. Il est encore difficile de quantifier l'impact de cette campagne d'arrachage d'autant que de nombreuses parcelles ont été arrachées en dehors du plan d'arrachage sanitaire.

Dans le bassin Cognac, la récolte de l'Ugni blanc (le principal cépage des vins à distiller) a débuté, de façon anticipée, vers le 20 septembre. La récolte est inférieure à celle record de 2023. Le rendement agronomique moyen est inférieur de près de 20 % à la moyenne quinquennale. Face au ralentissement des marchés de l'eau-de-vie charentaise et aux incertitudes économiques et géopolitiques (Chine), l'interprofession charentaise joue la prudence en proposant un rendement annuel historiquement bas avec un quota de 8,64 hectolitres d'alcool pur par hectare, en net repli (-17 %) par rapport au millésime 2023. Selon les dernières estimations, à fin septembre, la production viticole de Nouvelle-Aquitaine pourrait être en deçà des 15 millions d'hectolitres. La récolte 2024 serait inférieure de près de 25 % à celle de l'an dernier et de 15 % à la moyenne 2019-2023.

### Marché du Cognac

À fin août, en cumul sur douze mois, 163,2 millions de bouteilles ont été expédiées dans le monde entier (457 043 hl d'alcool pur) pour un chiffre d'affaires de 3,06 milliards d'euros. Sur un an, les volumes exportés reculent de 7,5 % et la valeur de 13 %.

Le marché nord-américain, le plus important pour le Cognac, baisse de 1,8 % en volume et de 11,2 % en valeur. Le BNIC (Bureau National Interprofessionnel du Cognac) note toutefois qu'une « grande partie des surstocks constitués aux États-Unis du fait des complications logistiques liées à la crise Covid » sont désormais « résorbés ». En Extrême-Orient, la tendance est à -12,7 % en volume et à -21 % en valeur, dans un contexte de fortes tensions politiques et commerciales avec l'Union européenne. Le marché européen présente des signaux contrastés, selon les pays, avec un ralentissement de -10,7 % en volume et -5,9 % en valeur.

La baisse des volumes exportés affecte les qualités intermédiaires et qualités vieilles. Les VSOP<sup>1</sup> (38 % des expéditions) reculent, en volume, de 10,5 % et les qualités vieilles (9 % des expéditions) de 29,9 %. Les VS<sup>2</sup> (plus de la moitié des volumes) progressent de 2,9 %.

Les autres utilisations du Cognac (pineau, liqueur, ...) reculent en volume de 22,9 % et en valeur de 23 %.

Dans un contexte de tensions commerciales entre Pékin et l'Union européenne, la décision de la Chine d'imposer, dès le 11 octobre, aux importateurs européens de Brandy (dont le Cognac représente à lui seul 95 % des volumes) de s'acquitter d'une caution auprès des douanes inquiète les professionnels du Cognac qui craignent une chute de leurs exportations dans les mois à venir. Avec près du tiers des volumes exportés, l'Extrême-Orient est une destination majeure pour les exportations de Cognac.

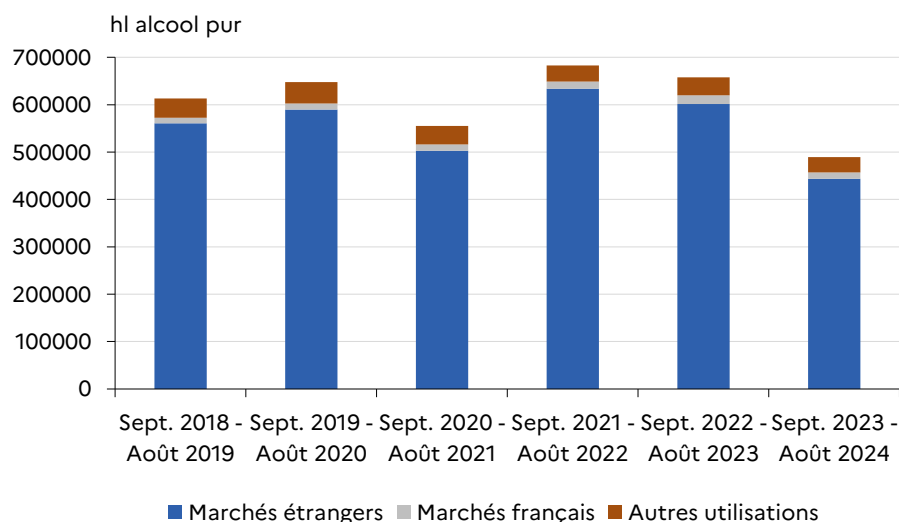
## Les exportations de vins de Bordeaux

Selon les douanes, à fin août 2024, avec 1,5 million d'hectolitres pour une valeur de 2,12 milliards d'euros en cumul sur douze mois, les exportations de Bordeaux reculent en volume de 9,8 % sur un an et en valeur de 10,8 %.

La Chine, première destination en volume pour les vins de Bordeaux voit ses expéditions chuter de 13,6 % sur un an (-20 % en valeur). Sur les États-Unis, second marché en volume, la tendance est aussi à la baisse. Les expéditions reculent en volume de 3,8 % et en valeur de 13,4 %. Même constat pour les exportations à destination de l'Union européenne, les volumes sont en retrait de 10,4 % et la valeur de 15,4 % avec des situations diverses selon les pays.

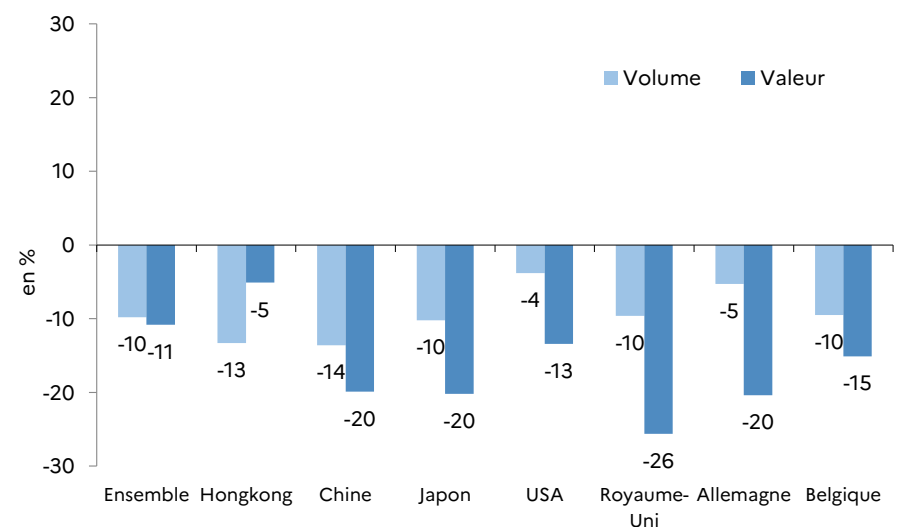
<sup>1</sup> Very Superior Old Pale, <sup>2</sup> Very Special

**Graphique 1**  
Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin août



Source : BNIC

**Graphique 2**  
Exportations de vins de Bordeaux : % d'évolution sur douze mois cumulés septembre 2023 à août 2024 / septembre 2022 à août 2023



Source : Douanes



## Conjoncture mensuelle au 1<sup>er</sup> octobre 2024

# Granivores

Les abattages régionaux de porcs charcutiers sont stables sur la première moitié de l'année 2024, mais en baisse par rapport à l'année précédente et à la moyenne triennale. Le volume cumulé sur douze mois glissants est en baisse par rapport à celui des douze mois précédents. Après une progression et un palier en juillet, le cours du porc régional diminue au mois d'août.

Les abattages régionaux de poulets et de coquelets diminuent entre juillet et août 2024. Mais les volumes produits sont stables depuis près d'un an et le volume de douze mois glissants est en augmentation par rapport à la période précédente.

La production de canards continue son développement malgré un recule de la production au mois d'août. Les volumes cumulés restent bien supérieurs à ceux de 2023. Le cours du foie gras est stable.

La production d'oies diminue en revanche depuis le mois de mai 2024, mais les volumes des douze derniers mois sont supérieurs à ceux de la période précédente.

### Porcins

La production de porcs reste relativement stable en Nouvelle-Aquitaine depuis le début de l'année, oscillant autour de 14 000 tonnes par mois.

La production régionale du mois d'août s'affiche cependant en retrait, tant par rapport au mois précédent que par rapport au mois d'août dernier.

Avec près de **13 300 tonnes** abattues pour **140 200 têtes**, le tonnage est inférieur de 6,9 % par rapport à juillet 2024 et le nombre de tête en diminution de 6,7 %. La baisse est plus importante encore entre août 2024 et août 2023, de -25 % en tonnage et 21,9 % en nombre de têtes abattues.

Le tonnage d'août est aussi inférieur de 24,4 % à la moyenne triennale

Tableau 1

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

août 2024	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	13 267	140 206
Sur douze mois*	167 110	1 742 568
Évol du mois**	-25,0 %	-21,9 %
Évol sur douze mois	-16,9 %	-17,3 %

Source : Diffaga

\* glissement sur douze mois calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

\*\* par rapport au même mois année n-1

2021-22-23. Cet écart s'était réduit en juillet mais il retrouve une valeur similaire à celles de juin et mars 2024.

Sur douze mois consécutifs, la baisse s'accroît également par rapport à la période précédente. Ainsi, le tonnage cumulé de septembre 2023 à août 2024 de **167 100 tonnes**, est en repli de 16,9 %.

Dans la même proportion, le volume cumulé du nombre de têtes abattues est en diminution de

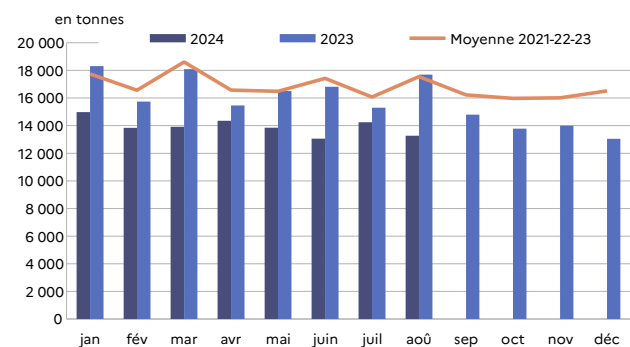
17,3 %, avec plus de 1,74 millions de têtes sur douze mois.

Les cours ont augmenté en juillet et début août pour finalement diminuer. Après un pic à 2,28 €/kg de carcasse mi-août (semaine 32), le prix régional du porc baisse sur la fin du mois.

Le cours du porc charcutier E à Toulouse s'établit à 2,25 €/kg de carcasse en semaine 30, la dernière semaine de juillet 2024.

## Graphique 1

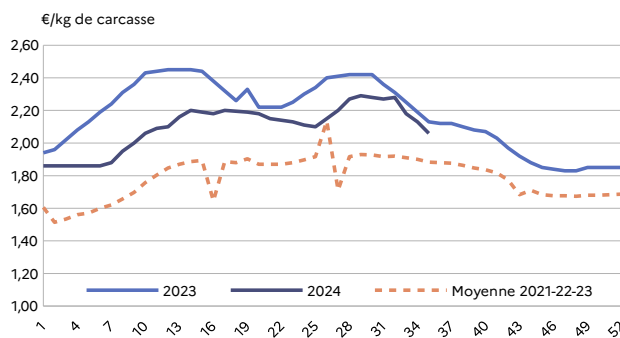
Volume de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Diffaga

## Graphique 2

Cotation régionale porc charcutier Sud-Ouest classe E



Source : FranceAgriMer – commission de cotation de Toulouse

## Volailles

Si les volumes de volailles sont en retrait entre juillet et août 2024, le mois de juillet ayant été particulièrement élevé, ils n'en continuent pas moins de progresser globalement dans la région.

Ainsi, les abattages de **poulets et coquelets** diminuent de 7,4 % entre juillet et août 2024 en volume, arrivant à près de **8 700 t**, et de 6,7 % en quantité avec près de **6 millions de têtes**.

En revanche, la différence par rapport au même mois en 2023 est en légère hausse. Entre août 2023 et août 2024, le tonnage abattu augmente de 1,6 %.

La baisse ponctuelle d'août n'entache en rien la reprise de production. Avec presque **100 000 tonnes** et de près de **68 millions de têtes** de poulets et coquelets produits entre septembre 2023 et août 2024, la production cumulée sur douze mois est supérieure de 10,8 % à celle des douze mois précédents.

Le tonnage du mois d'août est également en progression par rapport à la moyenne triennale de 2021-22-23 de 4,5 %.

## Tableau 2

Abattage de volailles en Nouvelle-Aquitaine

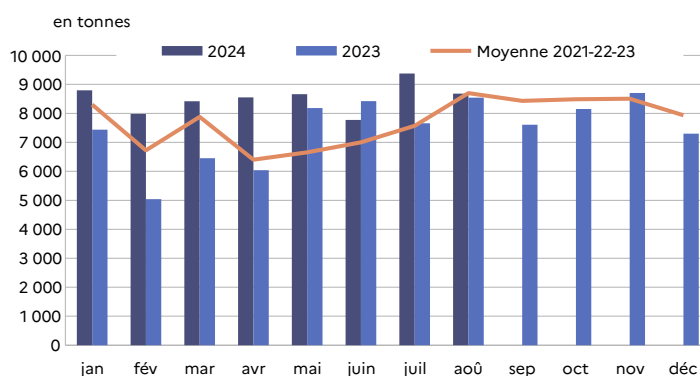
	août 2024	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
<b>Poulets (y c. coquelets)</b>			
	août 2024	8 679	5 993 211
Évol du glissement sur douze mois*		+10,8 %	+11,2 %
<b>Canards</b>			
	août 2024	3 566	1 005 354
Évol du glissement sur douze mois*		+47,3 %	+47,7 %
<b>Oies</b>			
	août 2024	14	2 755
Évol du glissement sur douze mois*		+19,8 %	+24,3 %

Source : Diffabatvol

\* glissement sur douze mois calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

## Graphique 3

Volume de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Diffabatvol

La production de **canards** est en diminution au mois d'août dans la région, sans toutefois remettre en cause la progression globale de l'année.

Avec plus de **3 500 tonnes** produites en août 2024, le tonnage abattu est en baisse de 21,5 % par rapport au mois de juillet.

Cette production reste cependant supérieure de 9,7 % à celle d'août 2023 en tonnage et de 7,8 % en nombre de têtes.

Ainsi, malgré cette baisse ponctuelle en août, la production de canards continue sa progression. Entre septembre 2023 et août 2024, le tonnage de canards dépasse les **48 500 tonnes**, un volume en hausse de 47,3 %. Cela représente près de **13,2 millions de têtes** abattues, en progression de 47,7 %.

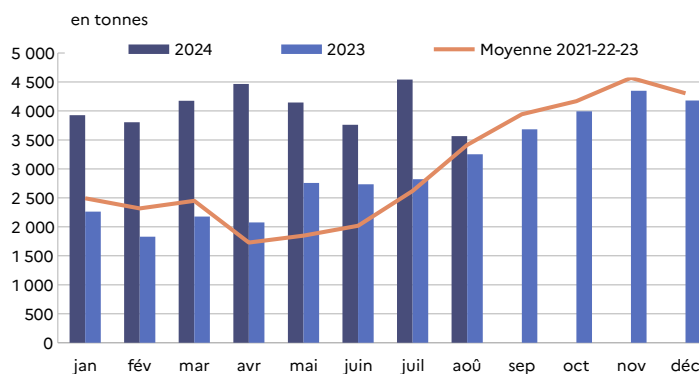
Quelques cas de grippe aviaire ont été déclarés en France, mais aucun en Nouvelle-Aquitaine en août 2024. La vaccination se poursuit pour éviter la propagation.

Les cas déclarés en France n'ont pas impacté la production dans la région, notamment grâce au déploiement de la vaccination et des mesures sanitaires.

Des interrogations subsistent cependant sur la poursuite de la vaccination systématique et prise en charge en partie par l'État après le 31 décembre 2024. La prise en charge est de 85 % en août 2024 et passe à 70 % à partir du 1<sup>er</sup> octobre.

#### Graphique 4

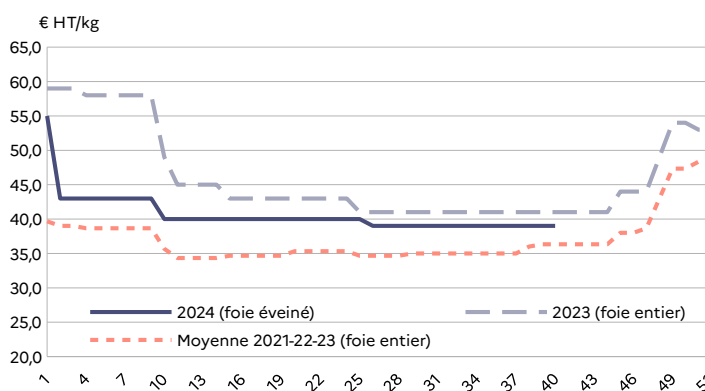
Volume de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Diffabatvol

#### Graphique 5

Cotation du foie gras éveiné France première qualité (MIN Rungis)



# CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

OCTOBRE 2024 N°54

## Conjoncture mensuelle au 1<sup>er</sup> octobre 2024

### Herbivores

Le contexte sanitaire de ces dernières semaines voit un retour de la MHE et de la FCO en France. Ces deux épizooties impactent les productions des bovins, déjà en tension par la baisse des cheptels, des ovins et dans une moindre mesure des caprins. La Nouvelle-Aquitaine n'est pas épargnée et l'évolution de ces filières demandera une attention particulière dans les mois à venir.

Le cheptel et les abattages des gros bovins continuent leur repli. Les naissances et les abattages des veaux poursuivent leur baisse et affectent la production vitelline. À l'instar des veaux, l'offre des broutards se contracte. De manière générale, la demande tonique soutient les cours à un bon niveau, tous bien au-dessus des moyennes triennales.

#### Gros bovins de boucherie

En août 2024, **12 658 vaches de réforme** ont été abattues dans la région, dont 10 646 de races viande. Les sorties totales des élevages pour abattage sont supérieures de 2,3 % à celles de juillet 2024. En revanche, elles régressent de 3,4 % sur un an et de 7 % depuis le début de l'année.

**Les vaches de races viande** qui représentent plus de 80 % du cheptel, sont en retrait avec -4,2 % sur un an et -7 % depuis janvier. La production de vaches est toujours éloignée de la moyenne triennale avec -14,8 % pour la race lait et -10,3 % pour les races viande. Avec 862 845 vaches recensées ce mois-ci, contre 888 552 en août 2023, la

baisse des effectifs se poursuit.

Concernant **les génisses**, sur les 6 398 têtes abattues, 6 191 sont de races viande. Malgré une production totale stable sur un mois, les autres résultats suivent la même tendance baissière que celle des vaches avec -5 % sur un année, -3,7 % depuis janvier et -6,7 % à la moyenne triennale.

Tableau 1

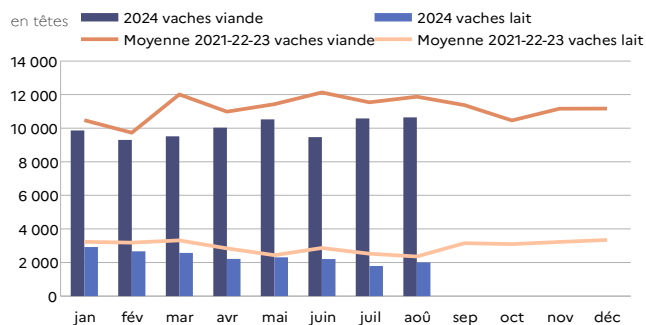
Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

en têtes	vaches de réforme		dont races viande		génisses de boucherie		bovins de boucherie mâles	
	août-24	Évd cumul*	août-24	Évd cumul*	août-24	Évd cumul*	août-24	Évd cumul*
Charente	927	-5,6 %	757	-4,2 %	655	-1,5 %	519	-3,2 %
Charente-Maritime	606	-9,8 %	450	-7,7 %	208	-0,2 %	173	+9,2 %
Corrèze	1 136	-5,7 %	1 091	-5,5 %	284	-8,2 %	178	+2,2 %
Creuse	1 734	-5,8 %	1 665	-6,2 %	1 143	-5,9 %	1 813	+6,3 %
Dordogne	1 240	-7,2 %	957	-7,3 %	545	-5,6 %	459	-9,0 %
Gironde	160	-0,3 %	105	-8,6 %	53	+30,8 %	27	+9,6 %
Landes	341	-15,3 %	258	-18,9 %	104	-19,5 %	238	+13,2 %
Lot-et-Garonne	287	-11,4 %	192	-14,5 %	96	-16,8 %	34	-2,1 %
Pyrénées-Atlantiques	1 153	-5,6 %	880	-6,4 %	278	+2,8 %	377	-2,5 %
Deux-Sèvres	2 894	-7,1 %	2 400	-5,7 %	1 143	+1,0 %	2 065	+0,7 %
Vienne	803	-7,2 %	622	-8,6 %	457	-5,7 %	445	+6,8 %
Haute-Vienne	1 377	-7,6 %	1 269	-8,0 %	1 432	-5,7 %	1 794	-4,0 %
<b>Nouvelle-Aquitaine</b>	<b>12 658</b>	<b>-7,0 %</b>	<b>10 646</b>	<b>-7,0 %</b>	<b>6 398</b>	<b>-3,7 %</b>	<b>8 122</b>	<b>+0,4 %</b>

Source : BDNI

\* cumul depuis janvier comparé à la même période année n-1

## Graphique 1 Production de vaches de boucherie en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Ce mois-ci, 570 919 génisses sont comptabilisées dans les exploitations contre 573 881 en août 2023.

**8 122 bovins mâles** sont sortis des exploitations pour abattage, dont 8 000 de races viande. Cette production chute fortement avec - 20,8 % en un mois, -17 % sur un an et à la moyenne triennale.

Les effectifs et abattages des gros bovins continuent leur tendance baissière.

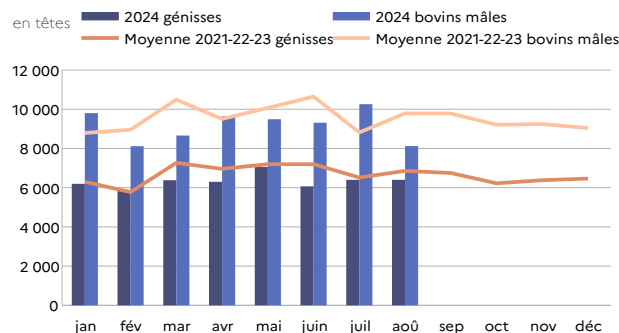
La consommation apparente\* de viande bovine diminue très légèrement comparée à 2023 (- 0,7 %). Les exportations de viandes rebondissent sur un an à 21,8 %, les importations à 6,6 % et les abattages à 1 %.

Les cours des gros bovins de boucherie sont tous supérieurs à leur moyenne triennale. Avec +14 %, la vache Limousine U- se maintient à 6,23€/kg de carcasse ; +12 % pour la génisse Viande U- qui atteint

6,10 €/kg de carcasse et +12 % pour la Blonde d'Aquitaine U= qui passe à 6,66 €/kg de carcasse. Le cours des jeunes bovins viande U= s'affiche à 5,39 €/kg de carcasse, un prix supérieur de 12 % à la moyenne triennale. A 4,51 €/kg de carcasse, la vache Lait P= bien que légèrement inférieure à 2023 (4,57€), elle reste encore 6,5 % au-dessus de la moyenne triennale.

\*(abattages + importations) - exportations  
source : Agreste, DGDDI

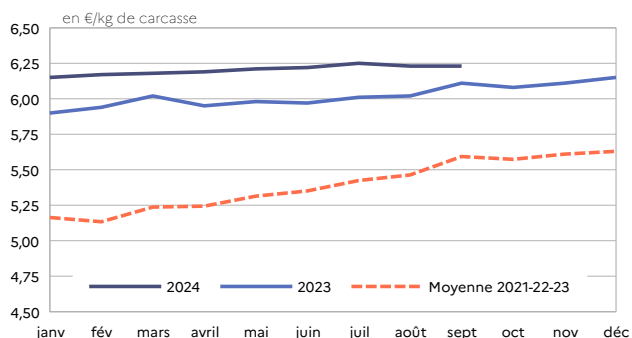
## Graphique 2 Production de génisses et de bovins mâles de boucherie en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

## Graphique 3

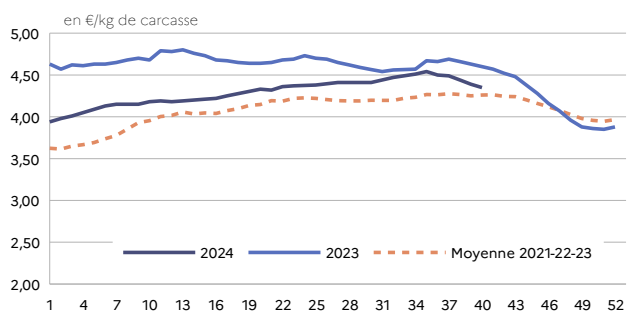
Cotation vache limousine U- (<10ans, >350kg, SIQO)



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations SIQO national

## Graphique 5

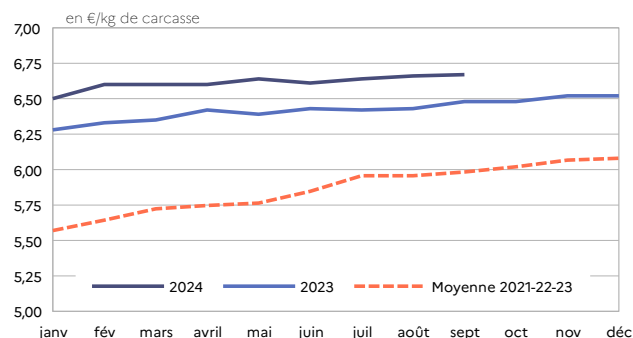
Cotation vache laitière P=



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations Bassin Grand Sud

## Graphique 4

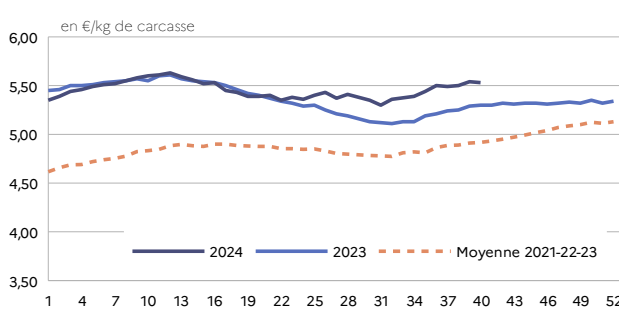
Cotation vache Blonde d'Aquitaine U= (<10ans, >350kg, SIQO)



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations SIQO national

## Graphique 6

Cotation jeune bovin mâle U= (type viande>330 kg)



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations Bassin Grand Sud



## Veaux

Au total, **12 610 veaux** ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine en août 2024, soit 5,6 % de moins qu'en juillet. Le cumul des abattages recule également de 2,5 % depuis janvier et plus sensiblement de 15,9% sur un an. 454 602 veaux ont été décomptés dans les exploitations de la région, soit une perte de 24 957 têtes en un an et de 28 000 sur un mois, en lien avec la baisse saisonnière des vêlages et celle des effectifs de vaches. La production de **veaux de race viande**, représentant 67 % de la production totale de la région, recule de 15 % sur un mois, 16 % en une année et 4 % sur les huit premiers mois 2024. Son écart à la moyenne triennale est également marqué par une baisse de 21 %. La production de **veaux de race lait** peine sur une année avec -16 % et -10 % à la moyenne triennale. Toutefois, elle augmente de 18 % sur un mois et se maintient depuis janvier. Le repli des naissances affecte la production vitelline et

**Tableau 2**

Production de veaux de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

en têtes	veaux de boucherie race viande		veaux de boucherie race lait	
	août-24	Éd cumul*	août-24	Éd cumul*
Charente	93	-19,9 %	2	-20,9 %
Charente-Maritime	202	+25,3 %	15	-29,2 %
Corrèze	1 327	+3,6 %	752	-3,6 %
Creuse	112	-6,3 %	1	+111,8 %
Dordogne	2 008	-10,9 %	625	+7,9 %
Gironde	74	-4,1 %	2	+28,2 %
Landes	677	+7,4 %	30	-3,1 %
Lot-et-Garonne	667	-19,9 %	794	+23,1 %
Pyrénées-Atlantiques	1 846	+1,4 %	1 257	-4,1 %
Deux-Sèvres	462	-4,3 %	487	-5,5 %
Vienne	61	-21,0 %	504	+69,7 %
Haute-Vienne	600	-4,6 %	12	-5,1 %
<b>Nouvelle-Aquitaine</b>	<b>8 129</b>	<b>-4,1 %</b>	<b>4 481</b>	<b>+1,1 %</b>

Source : BDNI

\* cumul depuis janvier comparé à la même période année n-1

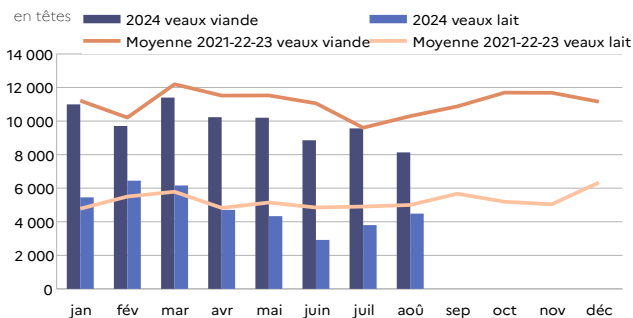
restreint les disponibilités pour les exports de brouillards.

Les veaux de bonne conformation U sont bien valorisés. En effet, la cotation du veau élevé au pis U rosé clair s'élève à 9,63 €/kg de carcasse, soit 55 cts de plus par rapport à 2023 ; il est supérieur de 11,8 % à la moyenne triennale. La cotation du veau non

élevé au pis R rosé clair est à 7,44 €/kg de carcasse, soit 28 centimes de plus qu'en 2023 ; il dépasse de 10 % la moyenne triennale. La cotation du veau non élevé au pis O rosé clair s'affiche à 6,78 €/kg de carcasse contre 6,64 € en août 2023. Il est supérieur de 11,7 % à la moyenne triennale.

**Graphique 7**

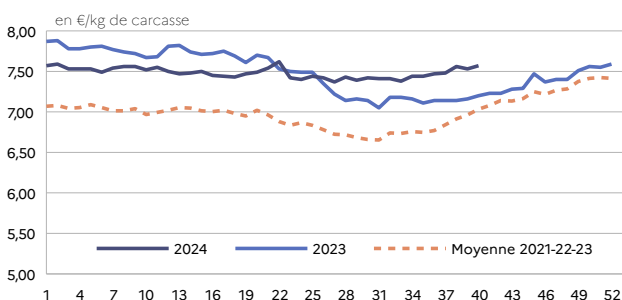
Production de veaux de boucherie en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

**Graphique 9**

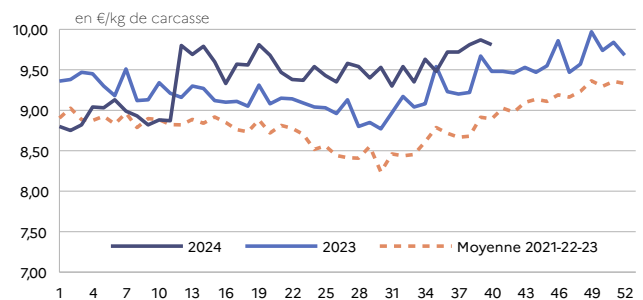
Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Sud

**Graphique 8**

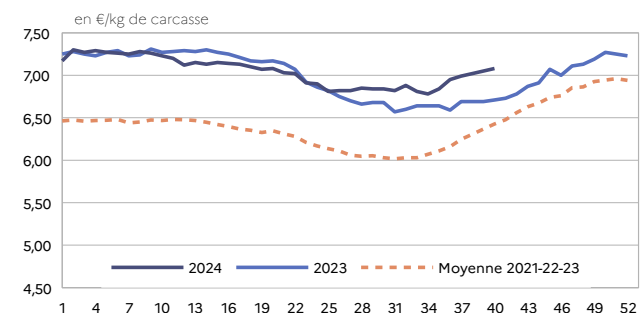
Cotation veau élevé au pis rosé clair U



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Sud

**Graphique 10**

Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Sud

## Broutards

Avec 12 099 sorties en août 2024, les exports de **broutards** enregistrent un net repli de : -36% sur un mois, -11 % en une année, -4,9 % en cumul depuis janvier et -27 % à la moyenne triennale. Ce fort recul est essentiellement porté par les broutards légers, qui représentent 80 % des sorties totales de la région.

En semaine 34, le cours des broutards de race Limousine U se maintient à un haut niveau avec 4,13 €/kg vif. Il est ainsi supérieur de 26 % à la moyenne triennale. La race Blonde d'Aquitaine suit la même tendance à 4,25 €/kg vif, soit 12 % au dessus de la moyenne triennale. Les cours sont restés stables et à un haut niveau durant l'été; ils continuent de monter en semaine 39.

Malgré le retour de la MHE et de la FCO dans notre région, le contexte sanitaire ne pèse pas sur les prix. Ces

**Tableau 3**

Exportations de broutards

en têtes	broutards légers (6 à 12 mois)		broutards lourds (12 à 18 mois)	
	août-24	Éd cumul*	août-24	Éd cumul*
Charente	332	-9,2 %	185	-1,2 %
Charente-Maritime	116	+2,8 %	5	+19,4 %
Corrèze	2 298	-9,2 %	578	+18,5 %
Creuse	3 050	-9,9 %	675	+1,5 %
Dordogne	566	-9,5 %	128	+8,7 %
Gironde	66	-30,6 %	9	-0,3 %
Landes	201	+32,7 %	7	+17,6 %
Lot-et-Garonne	170	-3,9 %	67	+22,6 %
Pyrénées-Atlantiques	803	-3,6 %	97	+36,0 %
Deux-Sèvres	287	-19,8 %	118	+8,2 %
Vienne	496	-14,3 %	119	+25,0 %
Haute-Vienne	1 342	-8,6 %	384	+13,0 %
<b>Nouvelle-Aquitaine</b>	<b>9 727</b>	<b>-8,8 %</b>	<b>2 372</b>	<b>+10,1 %</b>

Source : BDNI

\* cumul depuis janvier comparé à la même période année n-1

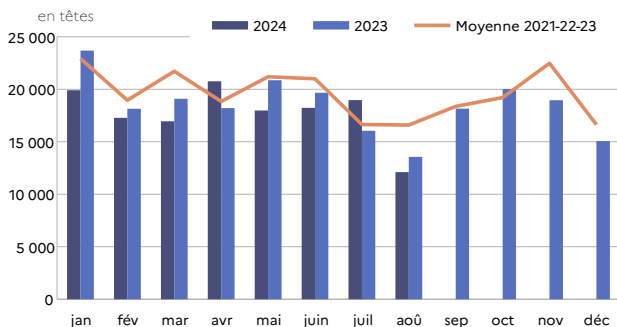
derniers sont portés par un manque de disponibilités et une demande toujours tonique. L'offre restreinte peut s'expliquer par la baisse globale des effectifs du cheptel de bovins et donc des naissances et par un recul national des exportations vers

l'Italie, premier client français, et vers l'Espagne.

L'évolution des épizooties en France et en Nouvelle-Aquitaine est à surveiller. Les mesures sanitaires mises en place permettent de continuer les échanges.

**Graphique 11**

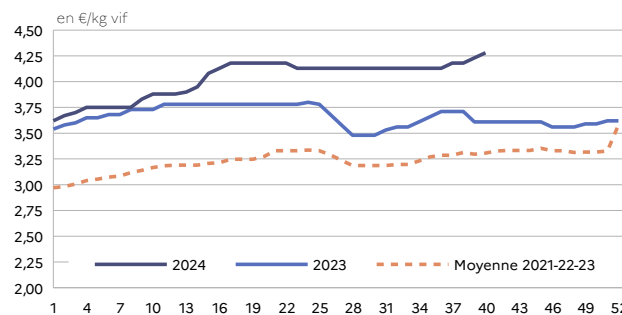
Exportations de broutard en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI – données provisoires

**Graphique 12**

Cotation broutard race Limousine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations Limoges

## Abattages de bovins, ovins et caprins

**Tableau 4**

Activité des abattoirs en Nouvelle-Aquitaine

août 2024			
	Bovins	Ovins	Caprins
Abattages mensuels (en tonnes)	12 345	1 592	140
Évol cumul*	-4,1 %	-8,1 %	-4,4 %
Évol du mois**	-9,6 %	-8,4 %	-16,7 %

Source : Agreste SSP – Diffaga – Diffabatvol

\* cumul depuis janvier comparé à la même période année n-1

\*\* par rapport au même mois année n-1

## Ovins

En août 2024, **75 453 ovins** ont été abattus dans les abattoirs néo-aquitains, soit 1 592 tonnes équivalent carcasse. Depuis janvier et sur une année, le poids diminue de 8 % et de 4 % comparé à juillet 2024. Les abattages néo-aquitains suivent la tendance baissière nationale. La production totale est inférieure de 17 % à la moyenne triennale et de 13 % pour les

agneaux. Ces derniers représentent 72 % de l'effectif ovins et 67 % du poids, en baisse 2 % sur un an. Cette production est sous surveillance à cause de la FCO et notamment du dernier variant particulièrement virulent (FCO-3).

En juillet 2024, les échanges ont augmenté au niveau national avec +48 % d'agneaux exportés et +14,8 % importés sur un an. Ils restent principalement communautaire

(Italie et Espagne). La consommation apparente\* de viande ovine, quant à elle, diminue en juillet, au niveau national.

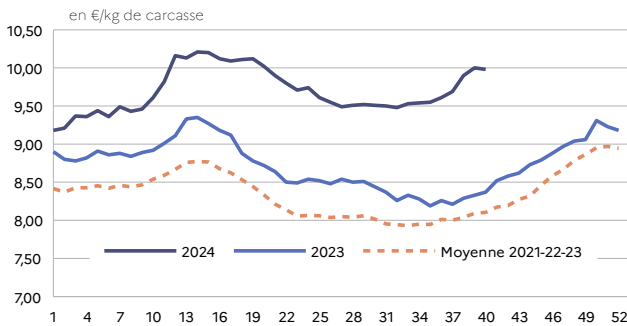
En semaine 34, le cours de l'agneau se maintient à un bon niveau : 9,54 €/kg de carcasse, soit 1,26€ de plus en un an. Il est supérieur de 20 % à la moyenne triennale.

\*(abattages + importations) - exportations

source : Agreste, DGDDI

### Graphique 13

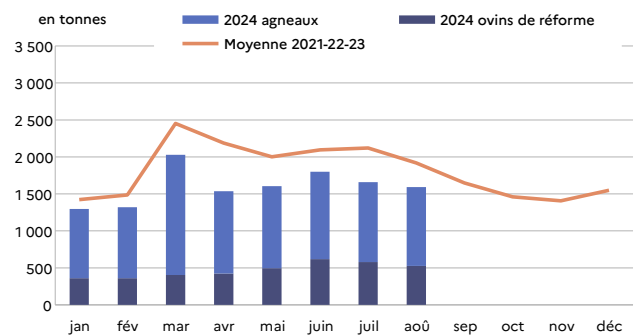
Cotation agneau 16-19 kg couvert U



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Nord

### Graphique 14

Abattages ovins en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP – Diffaga

## Caprins

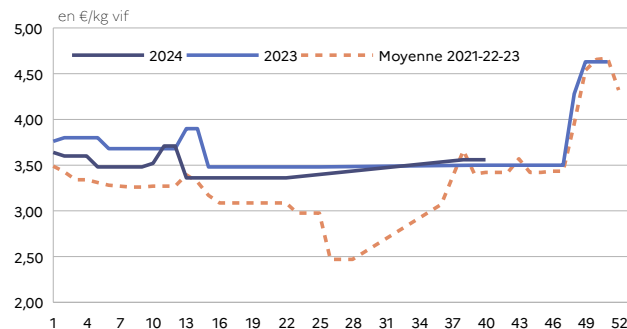
En août 2024, **6 941 caprins** ont été abattus, représentant 140 tonnes équivalent carcasse, soit -22 % en un mois. Sur un an, le nombre de têtes diminue de 9 % et le poids de 16 %. Depuis janvier, le nombre de caprins

abattus et le tonnage baissent respectivement de 3 % et 4,4 %. La production totale est inférieure de 14 % à la moyenne triennale, ainsi que pour les chevreaux qui ne représentent à cette période de l'année que 11 % des effectifs et 4 %

du poids. Le cours du chevreau est stable depuis avril. En semaine 22, il s'affichait à 3,36 €/kg vif, soit 8,9 % au-dessus de la moyenne triennale et continue sa hausse à 3,56 €/kg en semaine 38. Cette production peut aussi être concernée par la FCO.

### Graphique 15

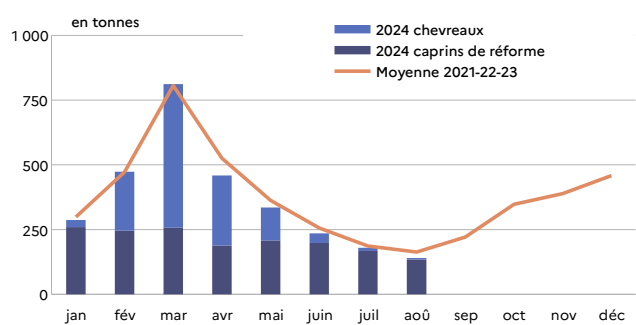
Cotation chevreau



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Sud

### Graphique 16

Abattages caprins en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP – Diffaga – Diffabatvol



<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>  
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX 1  
Tel : 05 56 00 42 00  
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALAVOINE  
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR  
Rédacteur en chef : Pierre ETCHESAHAR  
Composition : Sriset  
Dépôt légal : À parution ISSN : 2543-6717 © Agreste 2024

# CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

OCTOBRE 2024 N°54

## Conjoncture mensuelle au 1<sup>er</sup> octobre 2024

### Lait

Les livraisons régionale de lait de vache et de chèvre sont à la peine, tandis que celles de brebis progressent, tout comme la fabrication de fromages de brebis et d'Ossau-Iraty. Les fromages de chèvres et des bûchettes connaissent quant à eux un léger ralentissement sur un an.

Les prix payés aux producteurs pour le lait de vache et le lait de chèvre progressent nettement sur un mois et sont supérieurs à leur moyenne triennale.

En plus de changements structurels annoncés, le contexte sanitaire avec le retour de la MHE et de la FCO en France, n'épargne pas la Nouvelle-Aquitaine et pourrait avoir des effets sur les volumes de lait de vache, chèvre et brebis au dernier quadrimestre.

#### Lait de vache

En août 2024, 64,3 millions de litres de lait de vache ont été livrés par les éleveurs de Nouvelle-Aquitaine, soit une baisse de 7 % en un mois. Tous les départements sont impactés. Sur une année, la collecte régionale diminue de 1,5 %, à l'inverse du niveau national orienté à la hausse avec +0,8 %. Les livraisons de janvier à août 2024 cumulent près de 585 millions de litres de lait. Elles sont quasiment stables comparées à la même période 2023. La collecte nationale progresse quant à elle de 1,3 %. Sur la période glissante, de septembre 2023 à août 2024, les livraisons diminuent de 1,8 %. De plus, elles restent inférieures de 8,7 % à la moyenne triennale.

Sur les douze départements, seul les Pyrénées-Atlantiques tirent leur épingle du jeu, avec une hausse de 3,4 % sur les huit premiers mois, de 0,6 % en glissement annuel et de

**Tableau 1**

Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine

août 2024	Volume 1 000 l.	Évolution du mois*
Charente	5 602	-0,7 %
Charente-Maritime	5 577	+2,4 %
Corrèze	2 292	+1,0 %
Creuse	2 277	-3,3 %
Dordogne	6 758	-1,5 %
Gironde	1 393	-10,6 %
Landes	2 015	-2,2 %
Lot-et-Garonne	3 169	-2,3 %
Pyrénées-Atlantiques	9 096	+1,5 %
Deux-Sèvres	16 393	-0,9 %
Vienne	6 047	-7,2 %
Haute-Vienne	3 696	-3,5 %
<b>Nouvelle-Aquitaine</b>	<b>64 316</b>	<b>-1,5 %</b>

Source : Agreste – enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

\* volume du mois comparé au volume du même mois année n-1

1,5 % sur un an.

Après avoir baissé depuis mai, le cours du lait de vache payé au producteur retrouve son niveau du premier trimestre 2024, à savoir

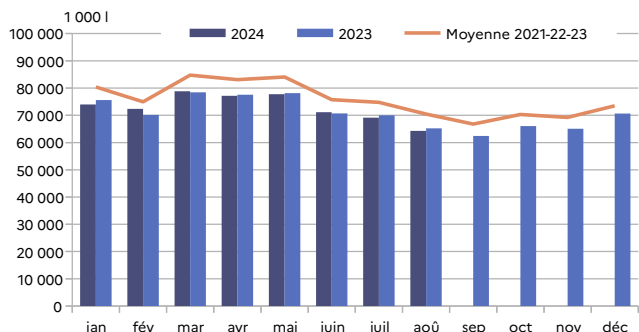
472 €/1 000 litres, soit 9,3 % au dessus de la moyenne triennale.

Au delà de la tendance baissière nationale et régionale du troupeau laitier depuis plusieurs années,

entraînant de fait une diminution de la collecte laitière, le contexte sanitaire avec le retour de la MHE et FCO, pourrait affecter les livraisons de lait dans les mois à venir.

### Graphique 1

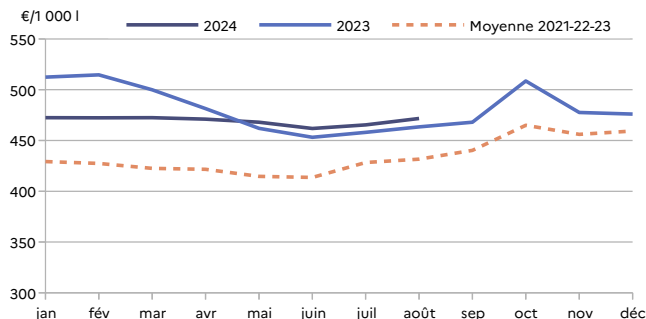
Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

### Graphique 2

Prix mensuel du lait de vache en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

## Lait de chèvre

En août 2024, 17 millions de litres de lait de chèvre ont été livrés en Nouvelle-Aquitaine. Les livraisons poursuivent leur baisse saisonnière démarrée en juin, avec -12 % sur un mois.

A l'instar du niveau national, la tendance baissière se poursuit en un an avec -6,9 % comparé à août 2023. De plus, le cumul des livraisons depuis le début de l'année diminue également de 4,3 % par rapport à la même période 2023. Le total récolté sur l'année glissante, de septembre 2023 à août 2024 fléchit lui aussi de 4 %. Le taux des livraisons est aussi inférieur de 8,3 % à la moyenne triennale.

Alors qu'en Nouvelle-Aquitaine cette

### Tableau 2

Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine

août 2024	Volume (1 000 litres)	Évolution du mois *
Deux-Sèvres	8 716	-9,0 %
Vienne	3 424	-10,7 %
Dordogne	1 424	+5,3 %
Charente	1 030	-2,8 %
<b>Nouvelle-Aquitaine</b>	<b>17 156</b>	<b>-6,9 %</b>

Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

\* volume du mois comparé au volume du même mois année n-1

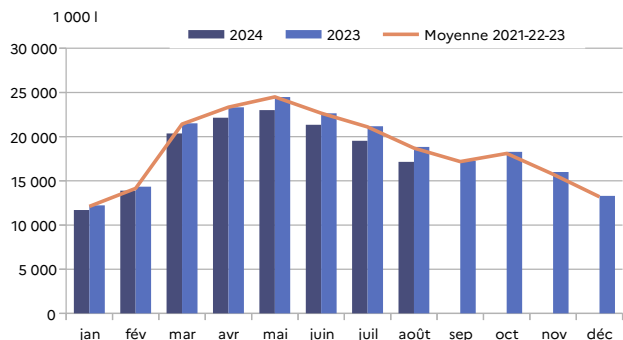
production est à la peine, le département de la Dordogne se détache de cette tendance et poursuit sa dynamique pour la troisième année consécutive. Ses livraisons restent toniques avec une progression de 5,3 % sur un an, 4,8 % sur les huit premiers mois 2024 et 4 % sur l'année glissante.

Le prix payé au producteur s'affiche à 866 €/1 000 litres en août, soit 2 % de plus en un mois. Depuis janvier 2024, le lait de chèvre est rémunéré en moyenne à 881 €/1 000 litres, soit 1,6 % de plus qu'en 2023.

Il reste supérieur de 7 % à la moyenne triennale.

### Graphique 3

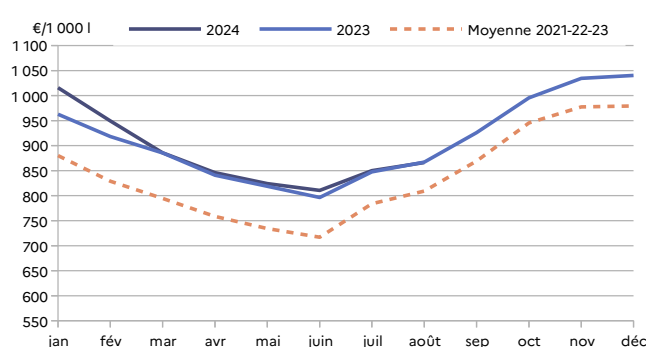
Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

### Graphique 4

Prix mensuel du lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer



## Lait de brebis

En août 2024, 796 000 litres de lait de brebis ont été livrés. Avec 106 000 litres de plus qu'en août 2023, les livraisons progressent de 15,4 % sur un an et suivent la tendance haussière de la collecte nationale à +7%. En pleine période de transhumance, les livraisons sur un mois se replient en toute logique, tout en restant légèrement supérieures à celles de 2023 et à la moyenne triennale.

Sur les huit premiers mois 2024, cette production est très légèrement supérieure de 0,2 % comparée à la même période en 2023, qui avait alors pris du retard avec -4,3%.

Le retour de la FCO, avec un nouveau variant très virulent, touchant les ovins, pourrait impacter la collecte de lait de brebis.

## Transformation

En août 2024, la production de lait liquide augmente de 3,2 % sur un mois, de 29 % en un an et 3,9 % sur les huit premiers mois 2024.

La fabrication de beurre en août 2024 est fortement supérieur à celle d'août 2023. En revanche, la production cumulée depuis le début de l'année reste en retard de 7 % par rapport à l'année précédente.

La fabrication de fromages de chèvre progresse de 1 % depuis le début de l'année, mais régresse de 2 % sur un mois et en un an. Quant aux bûchettes, malgré une baisse de 2 % depuis le début de l'année, leur production augmente de 2,4 % sur un mois.

**Tableau 3**

Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine

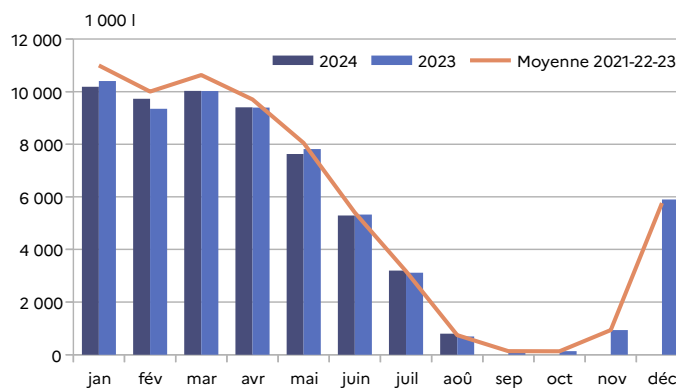
août 2024	Volume (1 000 litres)	Évolution du mois *
Pyrénées-Atlantiques	771	+15,0 %
<b>Nouvelle-Aquitaine</b>	<b>796</b>	<b>+15,4 %</b>

Source : Agreste – enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

\* volume du mois comparé au volume du même mois année n-1

**Graphique 5**

Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste – enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

**Tableau 4**

Production des principaux produits laitiers en Nouvelle-Aquitaine

milliers de litre (lait) ou tonnes	Production		Évolution du mois*		
	août 2024	mensuelle	cumulée	mensuelle	cumulée
Lait liquide conditionné	17 303	17 303	131 083	+29,0 %	+3,9 %
Beurre	2 763	2 763	14 219	+75,9 %	-6,8 %
Fromages de chèvre	6 581	6 581	50 785	-2,0 %	+0,8 %
dont bûchette	4 105	4 105	30 435	-2,3 %	-1,9 %
Fromages de brebis	678	678	13 067	+133,0 %	+4,0 %
dont Ossau-Iraty	166	166	4 289	+3354,9 %	+10,4 %
Produits dérivés de l'industrie laitière	2 951	2 951	31 543	-15,6 %	-4,2 %

Source : Agreste – enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

\* volume du mois comparé au volume du même mois année n-1

La production des fromages de brebis et de l'Ossau-Iraty progresse sur un an après avoir chuté très fortement en 2023. Elle affiche une tendance à la hausse depuis le début de l'année.

La fabrication des produits dérivés continue de baisser depuis janvier et sur un an.

# CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

OCTOBRE 2024 N°54

## Conjoncture mensuelle au 1<sup>er</sup> octobre 2024

# Prix d'achat des intrants

Une certaine stabilité est installée en 2024 après deux années de fortes fluctuations du prix d'achats des intrants. L'indice pour l'ensemble des biens et services de consommation courante recule de plus de 6 % entre août 2023 et août 2024.

Après plusieurs fluctuations à la hausse ou à la baisse sur la première partie d'année, le cours des énergies et lubrifiants redescend au-dessous de son niveau de janvier. Il baisse de près de 5 % entre juillet et août 2024 mais reste légèrement supérieur de 1,6 % à son niveau d'août 2023.

Les prix des engrais et amendements est relativement stable depuis un an après une forte baisse l'année précédente. En août 2024, l'indice est inférieur de 9 % à celui d'août 2023.

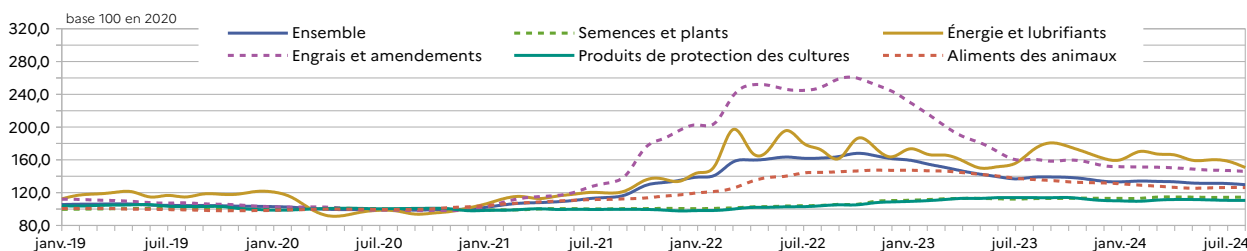
Le coût des aliments des animaux marque aussi cette baisse continue. En août 2024, il est 7 % inférieur à sa valeur d'août 2023.

Les prix des semences et plants, ainsi que des produits de protection des cultures, sont stables entre avril et août 2024. Cependant, en moyenne de septembre 2023 à août 2024, ils ont augmenté de près de 7 %.

**Tableau 1**  
Indice des prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine

Biens et services de consommation courante	Pondérations (%)	août 2024	juillet 2024	Évolution sur un mois (%)	août 2023	Évolution sur un an (%)	Moyenne sur 12 derniers mois	Évolution glissement annuel (%)
<b>Ensemble</b>	<b>100,0 %</b>	<b>129,7</b>	<b>131,1</b>	<b>-1,1 %</b>	<b>138,8</b>	<b>-6,6 %</b>	<b>133,9</b>	<b>-12,1 %</b>
Semences et plants	8,3 %	114,5	114,3	+0,2 %	112,7	+1,6 %	113,8	+2,7 %
Énergie et lubrifiants	13,3 %	150,6	158,4	-4,9 %	172,3	-12,6 %	165,0	-0,1 %
Engrais et amendements	28,0 %	145,9	147,0	-0,7 %	160,5	-9,1 %	151,8	-27,8 %
Produits de protection des cultures	15,0 %	110,5	110,6	-0,1 %	113,9	-3,0 %	111,3	+0,8 %
Aliments des animaux	19,7 %	126,2	126,3	-0,1 %	136,0	-7,2 %	129,2	+10,3 %
aliments simples	1,1 %	122,3	123,1	-0,6 %	140,1	-12,7 %	127,8	-15,9 %
aliments composés	18,6 %	126,4	126,5	-0,1 %	135,8	-6,9 %	129,3	-9,9 %

**Graphique 1**  
Indice des prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine



Source : Ipampa (indice de prix d'achat des moyens de production agricole), Insee et Agreste

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>  
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>